

A black and white photograph of a man with a mustache, wearing a dark sweater and trousers, holding a large, flat, rectangular tray. On the tray sits a large, clear glass dome, similar to a cloche, which is filled with a vibrant green salad. The man is standing against a dark, textured background. The lighting is dramatic, highlighting the man's face and the salad inside the dome.

1

Les méandres d'une réflexion

**« Qu'est-ce que le Tiers Etat ? Tout !
Qu'a-t-il été jusqu'à présent ? Rien !
Que demande-t-il ? A être quelque chose »**
(Abbé Seyès 1789)

S'inspirant de cette remarque concernant l'influence mutuelle des catégories sociales, le jardinier Gilles Clément l'applique au paysage en révélant ce qu'il nomme « *le Tiers paysage* », c'est à dire l'ensemble des lieux délaissés par l'homme, c'est à dire ces lieux marginaux qui ne sont pas à ce jour répertoriés comme participant de la richesse commune.

Reprenant cette analyse pour ce qui est du champ culturel, et travaillant depuis plusieurs années sur un territoire essentiellement rural, il nous a semblé qu'autour de nous, à notre proximité, dans notre quotidien, existaient des espaces de « Tiers culture » c'est à dire des lieux de pratiques, de connaissances, de réflexion, de créativité, d'interrogations, de doutes mais aussi de plaisirs, non reconnus comme des espaces de Culture avec un grand C.

Une personne capable aujourd'hui, de manière réfléchie, de produire sa propre nourriture en cultivant son jardin peut elle être considérée, au même titre que celle qui se passionne pour le théâtre, la musique et la littérature, comme une personne cultivée ?

Si l'art du jardin est devenu une évidence, celui du potager reste confiné à un espace de « Tiers culture » alors que se posent au quotidien des problèmes écologiques nécessitant une compréhension fine des processus naturels, des conséquences de toute activité humaine, de la surproduction et de la surconsommation, en un mot des équilibres vitaux qui régissent la biosphère.

Si être cultivé, c'est tenter de vivre en intelligence avec son environnement, le potager qui nous rappelle en permanence la fragilité des processus nous sert de lieu d'expérimentation au quotidien et dans la proximité, de notre rapport à la nature avec ce lien constant à la nourriture c'est à dire à une nécessité vitale. Il nous renseigne également de la même manière sur notre espace de liberté et de créativité au sein du monde naturel. Il peut devenir alors un lieu de langage, un lieu où des choses, de toutes sortes, se disent, s'expriment, comme pour vérifier l'adage bien connu :

« montre moi ton jardin et je te dirai qui tu es .»

En mettant en place le projet « **les jardins d'étonnants** » nous nous proposons :

- *de prendre en compte**
- *de mettre en valeur**
- *d'explorer**
- *de faire connaître**
- *de préserver**
- *de questionner fortement**
- *de révéler comme richesse et potentiel**

cette espace particulier que représente **le jardinage potager** comme activité productrice de nourriture au sens large c'est à dire pour le corps et pour l'esprit .

Il s'agira donc bien de **cultiver son jardin** comme lieu emblématique d'un cheminement culturel qui ne peut qu'enrichir le domaine général de la culture.

Vous avez dit jardin ?

(Séries de remarques entendues au jour le jour et qui peuvent être enrichies par chacun)

Lun dit :

« Le jardin c'est le prolongement de la demeure...

Le jardin est le plus souvent , à l'origine, la partie de terre , plus ou moins importante qui entoure l'habitation qu'elle soit pauvre ou riche et qui lui est directement liée. Elle se différencie de la cour par le fait qu'elle est cultivée de végétaux consommables ou d'ornement »

une réserve vitale et personnelle...pratique...esthétique

Mar dit :

« Le jardin potager reste une nécessité jusqu'à une époque pas si éloignée. Même dans les catégories sociales aisées . Il est le plus souvent clos par des murs , à bonne exposition et est alors cultivé par un personnel approprié. Le jardinier ne se confond pas avec le fermier. Il s'occupe de la production vivrière et quotidienne de la maison mais aussi du verger et du jardin d'ornement. Le basse-courrier s'occupe de la volaille, des porcs des animaux nécessaires à l'alimentation domestique. Les produits du jardin , comme ceux de la basse-cour ne sont pas destinés à la vente. Tout cela permet une certaine autarcie alimentaire à une époque où l'offre n'a pas de commune mesure avec ce qui se passe aujourd'hui. Versailles pour nourrir la cour , et pas la basse, avait son potager. »

un espace qui se transforme....

Mercure dit :

« On en pense ce qu'on veut mais l'amélioration du niveau de vie et surtout la généralisation des pratiques de consommation de masse entraîne aujourd'hui un recul des jardins potagers même si un ménage sur deux en France dispose d'un jardin.

Curieusement les potagers disparaissent aussi en zone rurale et même chez les exploitants agricoles. C'est considéré comme un supplément de travail. Cela peut se comprendre. Entre mettre ses bottes pour aller chercher sous la pluie une scarole attaquée par les limaces et une sortie au supermarché de la ville où miroitent d'autres espérances... »

un lieu raisonné....et à raisonner...

Jeu dit :

« Aujourd'hui faire du potager relève d'un choix culturel, d'un choix de vie et peut apparaître comme une réponse à un système qui fonctionne sur la sollicitation permanente. Cela entre bien aussi pour certains dans cette tendance un peu branchée du « do it yourself » faites le vous-même. Si la culture potagère n'est pas réfléchie elle intègre des comportements sociaux classiques liés à une société de consommation. »

un outil social

Vendre dit :

« Au niveau social certains responsables politiques comme Jules Lemire , à l'origine des « **jardins ouvriers** » à la fin du 19^{ème} siècle, y ont vu des avantages et ont tenté d'améliorer la condition des ouvriers dans les cités en développant la pratique du jardinage potager« comme occupation saine et morale procurant une source de revenu complémentaire ».

Aujourd'hui encore la Fédération Nationale des Jardins Familiaux regroupe les associations et des communes qui agissent dans ce domaine le plus souvent en direction des citadins avec des objectifs sociaux (jardins d'insertion) , pédagogiques (jardins d'écoles) ou civiques (jardins collectifs).

Mais généralement la pratique du jardinage potager ne donne pas une image vraiment positive , c'est comme se déplacer en vélo. Bon , après certaines catégories sociales et pas celles qui en ont le plus besoin en terme de nécessité, s'y mettent par choix et modifient l'image de la pratique. »

Un espace de création...d'épanouissement personnel

Same dit :

« Curieusement, suivant une étude menée par l'INRA, ce ne sont pas les catégories les plus pauvres qui jardinent le plus. Cette activité est nettement plus répandue chez les ménages à revenus moyens. La question du terrain et du type d'habitat sont très certainement déterminants, mais il semble y avoir des raisons culturelles qui relèvent du loisir utile et d'une forme d'épanouissement personnel fondé sur la créativité »

Un lieu d'apprentissage à l'éco-citoyenneté.**Manche dit :**

« Comme lieu de confrontation permanente à la vie naturelle et sa fragilité le jardin potager peut devenir un outil pédagogique pour ce qui est de l'éco-citoyenneté mais aussi dans de nombreux autres domaines....On peut presque tout faire à partir d'un jardin : de l'histoire , des sciences, des mathématiques, de la culture physique, des arts plastiques....et de la philo bien sûr. Cela permet de lier quotidien et connaissance parce que derrière tout ça il y a cette question fondamentale de la nourriture(et par extension des nourritures en général) c'est à dire de la vie en quelque sorte ou du moins d'une de ses composantes essentielles. Le jardinage permet la distinction entre « **prendre** » et « **recevoir** », car dans un jardin on ne prend pas , on reçoit... »

Un espace : des nourritures**pour le corps...**

« Coupez finement les poireaux et faites les cuire dans un fait-tout avec une noix de beurre.

Remuez et ajoutez un petit verre d'eau . Laissez cuire.

Epluchez les pommes de terre et coupez les en petits morceaux ainsi que les carottes.

Ajoutez le tout dans le fait-tout avec un litre et demi d'eau , sel, poivre, et une gousse d'ail.

Couvrez et faites bouillir doucement pendant 20 minutes.

Coupez finement la coriandre et l'ajouter avant de servir » (improvisations culinaires)

20 pieds de tomates , 2 rangs de haricots à rames, 2 rangs de haricots nains, 12 rangs de truffes, 1 rang de persil , 1 rang de betteraves rouges, 1 rang de roquette, 1 rang de laitue « reine des glaces », 2 rangs de feuilles de chênes à couper, 1 rang de fenouil, 2 rangs de petits pois, 1 rang de coriandre, 4 rangs de carottes, 1 rang de batavia, 1 rang de radis, 10 pieds de courgettes, 5 pieds de concombres, 2 rangs de poireaux, 4 pieds de potiron, 2 rangs d'oignons, 1 rang d'échalotes, un peu de cerfeuil, 1 rang de poirée, et ça et là pour les oiseaux quelques pieds de tournesol, et pour les yeux des cosmos et des soucispour les yeux aussi, mais pas seulement , des capucines , du lin et un pied majestueux de datura ...un peu à l'écart 2 cerisiers qui craquent de la branche et des pommiers , pruniers de même mais pour plus tard... et plus loin de la mélisse qui prend son pied à deux pas d'un buisson de framboisiers.Le tout , pas très organisé, rien de dictatorial malgré l'utilisation du mot rang...Mais suffisant et riche pour le palais et pour l'œil en tout cas en relation avec une façon d'être, de penser...personnelle bien sûr, culturelle sans doute. Nous sommes en juillet et pas en Roumanie, en Moldavie ou en Ukraine où la culture des jardins est si vitale. Nous sommes en France , dans la Nièvre et il y a là des légumes pour tout l'été et pour tout l'automne et aussi pour l'hiver...et des fleurs pour aujourd'hui...

l'esprit....

« Pour mon travail de jardinier je tiens éclairés au-dessus du chantier quelques esprits connus :Tournefort, Linné, Laborit , Lamarck, et d'autres plus intimes disposés en vrac . Je m'y réfère chaque fois que nécessaire, ne sachant pas à cet instant si je leur dois ou si je leur rends quelque chose » (Gilles Clément /La sagesse du jardinier)

Il y a du plaisir aussi , du plaisir de l'être qui a fait quelque chose de sa carcasse et de ses muscles mais aussi de sa tête sans qu'on le lui commande , en pure liberté, sans compter ses heures, ses RTT, ses congés payés ou pas payés. **Car le jardin est un lieu où l'on ne compte pas...**

Il y a le plaisir d'avoir respiré fort, d'avoir sué fort, et d'avoir senti le soleil, la fraîcheur du matin tôt et du soir tard. Le plaisir de voir arriver les nuages et la pluie. Le plaisir d'avoir mis au monde dans cette terre amoureuse , le plaisir gionisque de la terre, de la terre jamais ringarde, du geste jamais démodé. Le plaisir du silence et de la solitude heureuse : **« le chant des oiseaux remplace le babillage humain ».**

Le plaisir de cueillir, toucher, rincer, éplucher, découper, émincer , sentir, cuisiner , déguster.....et de savoir faire tout cela, cette connaissance inestimable ...

Celui de l'observation attentive, de la concentration, du temps donné pour recevoir.

Le plaisir de cette réussite là , totale , personnelle, enrichissante et même enivrante . Celle qui consiste à produire proprement sa nourriture et à agir sur son cadre de vie y compris dans sa dimension esthétique. Celle qui vous rappelle le processus vital de l'existence et votre appartenance à la nature et au temps. Celle qui vous rappelle la fonction première de la terre comme source de vie et qui vous le rappelle au quotidien....

l' être...

« Vivant : somme des êtres doués de transformation, de la bactérie à l'homme, ensemble enchevêtré dans un nœud de relation étroites ou distendues, liant chaque partie au tout dans une dynamique toujours renouvelée »

Et puis le papotage, appuyé sur le vieux grillage, avec la voisine qui vous dit du bien, et à qui vous en rendez... La voisine , les voisins et leur : **« vous avez un beau jardin ! »** qui vous met de bonne humeur même si dans le fond il ne s'agit que d'une politesse. Mais vous avez depuis longtemps remarqué comme le jardinage incite à une politesse qui fait penser à celle qu'inspire une femme enceinte...Alors le « vous avez un beau jardin ! » résonne en vous comme un « vous avez un bel enfant ! ». Vous voilà reconnu comme un créateur...Et effectivement , quand vous y réfléchissez, quand vous pensez à la taille de cette graine de laitue que vous déposez là, au bon moment, et à ce que cela donnera dans moins de 2 mois , il y a bien quelque chose qui vous fait ressembler à un dieu...Et l'œil de la voisine, des voisins ne s'y trompe pas....

le sens de cette proposition...

Nous souhaitons mettre en place **une aventure collective** en plusieurs volets , dont le titre générique sera « **Les jardins d'étonnants** », avec des personnes volontaires ,des collectivités, des associations, des écoles, des artistes en poussant plus loin le plaisir ou le désir de jardiner pour que chaque jardin devienne tout simplement **d'étonnant** (c'est à dire étonnant et détonnant), de par sa forme, son contenu, son sens.

Nous demanderons à chaque jardinier ou chaque collectif d'**aller un peu plus loin** et de faire un jardin qui soit le prolongement non simplement d'un lieu où l'on réside mais celui d'un lieu qui nous habite , en quelque sorte un prolongement de l'espace intérieur, une façon d'enrichir notre rapport au monde de manière à :

****faire réfléchir sur l'intérêt collectif de cette pratique culturelle et culturelle particulière qu'est le jardinage potager , de la mettre en exergue ainsi que ceux qui s'y adonnent.***

****montrer qu'une telle pratique participe fortement de l'identité d'un territoire et qu'elle est porteuse d'avenir.***

****rappeler que ce qui nous est proche et qui relève de notre quotidien nous permet aussi de comprendre, de désigner, d'interpréter le monde et de titiller l'universel.***

déroulement

se laisser, déjà, surprendre...

Il s'agira d'abord sur l'ensemble du territoire d'aller à la rencontre, de faire connaissance, d'écouter des jardiniers, de visiter des jardins, tous types de jardins... personnels potagers ou d'agrément, ou bien collectifs, pédagogiques, humanitaires, ouvriers ... et de se laisser déjà surprendre par ce qui se fait :

- **en réalisant un travail d'enregistrement photographique, sonore, vidéo sur les pratiques actuelles du jardinage.**

Pas une simple collecte de témoignages et de savoir-faire mais une façon déjà de dire ce qui se fait pour que puissent apparaître des interrogations , toutes sortes d'interrogations. Pas une simple collecte de pratiques du passé , mais la mise en rapport de ces pratiques avec le monde tel qu'il est. Ce travail fera l'objet d'une production documentaire visuelle et sonore.

- **en impliquant des personnes en situation de précarité en relation avec des professionnels acceptant de partager leurs compétences**

Pour réaliser ce travail il est envisagé de recruter pour 4 mois (2 mois de formation rémunérée et 2 mois de travail documentaire) 4 personnes parmi des chômeurs de longue durée et de leur faire suivre une formation à la réalisation documentaire (sonore et visuelle) . Cette formation durera 2 mois et sera assurée par des professionnels au nombre de 3 qui interviendront 6 heures soit 1 journée par semaine.

provoquer l'imaginaire ...

- en associant des artistes venus de tout le champ artistique à des jardiniers ou des groupes de jardiniers.**

Ce qui veut dire que c'est bien à un échange entre des praticiens du jardin et des artistes que nous invitons pour provoquer l'imaginaire de chacun de façon à ce qu'il reparte non avec ses propres certitudes mais avec la somme des incertitudes de l'un et de l'autre. Une façon de multiplier les possibles , d'éviter les juxtapositions et d'affirmer comme Einstein que 1+1 peuvent faire 3. Il n'est donc pas simplement question d'inviter un artiste à réaliser un objet dans un jardin mais bien de susciter une rencontre où puissent se mêler les termes **culture** et **culture** , où puissent se frotter art et société , poésie (au sens large) et quotidien.

Le recrutement des artistes se fera par appel national et international en particulier par le réseau de l'AININ (Artists in Nature International Network) mais aussi par des insertions dans la presse spécialisée et dans les réseaux d'écoles d'art. L'appel sera également répercuté à l'échelon local.

Les artistes seront rémunérés forfaitairement et leur collaboration avec un jardinier ou un groupe pourra être étalée dans la durée de mars 2006 à juillet 2006 pour une présentation des jardins à partir de l'été 2006.

-de manière :

1) à créer 28 jardins potagers remarquables...

où l'art du jardinage pourra devenir à force de frictions (entre un jardinier et un artiste) un jardinage de l'art . Ces 28 jardins créés seront l'expression collective de jardiniers et d'artistes, les uns enrichissant les autres et vice-versa. Ces jardins deviendront pour un temps donné **autant d'espaces visitables** . Ils deviendront également des espaces où s'inviteront **projections conférences, spectacles, concerts, repas , rencontres**

Les jardins seront visitables, et une série d'évènements qui s'intégreront dans ces « espaces de culture » seront organisés en accord avec les jardiniers et les artistes. Ces évènements pourront être de tout type : artistiques, scientifiques, littéraires, philosophiques, ludiques... Il est envisagé de créer 28 évènements dans l'été 2006. Une programmation commune sera établie.

2) à encourager les jardiniers à ouvrir et à faire découvrir leur jardin potager personnel...

Un appel sera lancé à tous les jardiniers pour qu'ils ouvrent leur jardin durant l'été 2006 de manière à favoriser les échanges et à montrer que les pratiques culturelles comme le jardinage liées au quotidien peuvent devenir un espace privilégié de mise en relation entre des humains, un lieu culturel à vivre et à imaginer....

3) à susciter la création de jardins école...

Des jardiniers volontaires seront mis en relation avec des écoles de manière à mettre en place des jumelages jardins écoles là où cela sera possible. Ces jumelages pourront déboucher sur des créations de jardins dans ou à proximité des écoles.

4) à mettre en exergue la pratique du jardinage en communiquant par tous les moyens

-des réunions sur tout le territoire seront proposées dans les communes , les associations ...pour ce qui est du recrutement des jardiniers volontaires.

-des causeries avec des praticiens , des spécialistes , des scientifiques ...comme Gilles Clément (ingénieur agronome, jardinier , philosophe...), Manuel Pluvinaud (responsable des potagers du roi à Versailles) , Laurence Médioni (artiste paysagiste) , François Fréchet (artiste paysagiste) , Olivier Grelin (inventeur de la grelinette) mais aussi des maraîchers , des agriculteurs , des responsables d'entreprises, des philosophes...

-des projections de films

-des publications

avec l'objectif :

- *de proposer une réflexion sur les compétences culturelles liées à l'environnement naturel,*
- *de faire réfléchir sur l'art du jardin comme lieu d'expérimentation , d'apprentissage, d'enrichissement culturel et de prise de conscience citoyenne et éco-citoyenne,*
- *de relier le quotidien au culturel et l'art à la société*
- *de jouir du plaisir de la rencontre, de l'échange, du faire ensemble en cherchant autre chose à partir de ce que l'on sait déjà.*
- *d'impliquer les populations et de prendre en compte leur savoir-faire dans toute action culturelle,*
- *de faire réfléchir sur l'idée d'espace de culture comme lieu de pratique et de réflexion,*
- *de rappeler que notre rapport à la Nature est un des piliers de notre culture générale*
- *de reconsidérer les rapports entre « culture » et « culture » en essayant de montrer qu'il n'y a pas de hiatus entre ces deux entités homonymes.*
- *mettre en exergue les particularités culturelles du monde rural en les valorisant,*
- *de rappeler que ce qui fait la principale richesse d'un territoire ce sont d'abord les gens qui y habitent,*
- *de montrer qu'un territoire peut être riche de pratiques considérées le plus souvent comme marginales et ne relevant pas de la culture générale,*
- *de redonner à des personnes en situation difficile une possibilité d'action sur leur territoire,*
- *de faire des propositions qui permettent d'envisager une culture active et réactive qui puisse témoigner de la vitalité d'un territoire ;*
- *de reconsidérer les modes de production , la fonction et la présentation de l'objet artistique,*
- *d'envisager d'autres possibilités pour la culture que le postulat de la consommation passive et du sens unique qui va du créateur au spectateur sans alternative de retour,*
- *de bousculer les préjugés et les habitudes autant chez les uns que chez les autres,*
- *de défendre l'idée d'un art en action,*
- *d'inviter au lien direct entre des personnes considérées dans leur capacité à exprimer leur vision du monde donc à agir,*
- *de provoquer une flambée imaginaire susceptible de réchauffer l'atmosphère sociale.*
- *de reconsidérer le rôle de l'artiste en rappelant qu'il est aussi et surtout un « artisan de la vie en commun »*

Notre démarche globale

Installés sur le territoire depuis 1986 , notre travail prend en compte les populations avec le souci de sortir d'un simple rapport acteur (ce que nous serions uniquement) et spectateurs (ce qu'ils seraient uniquement).

Nous pointons à travers nos propositions des faits de société sur lesquels il nous semble important d'attirer l'attention.

les expériences précédentes...

C'est dans ce sens que nous avons mis en place des actions comme :

- « **Création pour une ouverture vraie** » pour poser le problème de la **pauvreté** dans notre société
- « **32+32** » pour montrer le potentiel des **petites communes rurales**
- « **La Multiplication** » où des personnes parlent à des personnes , en tête à tête, pour poser la question de la **prise de conscience individuelle**.
- « **Farid chante Hugo** » pour faire réfléchir sur le **rapport entre les cultures**
- « **Les 80 ans de ma mère** » sur l'**image de l'âge et de la vieillesse** dans notre société
- « **Une pièce dans l'Anguison ...** » pour faire réfléchir sur l'**idée de richesse** et sur l'**importance de l'eau** aujourd'hui

Ces expériences sortent du cadre conventionnel dans lequel agissent habituellement les artistes car nous considérons que les artistes doivent être avant tout des « **artisans de la vie en commun** ».

Chacune de ces actions , bien que construite sur le territoire sur lequel nous vivons , interroge bien au-delà de ses limites et c'est leur but.

Elles sont repérées au niveau national et international (« 32+32 » c'est par exemple 250 articles de presse, 4 émissions de télévision , des dizaines d'émissions radio dont France Culture, des implications internationales en Belgique , en Finlande, en Italie, en Angleterre... « les 80 ans de ma mère » c'est une centaine d'articles de presse , la production de 8 films, des interventions par dizaines en France , en Suisse , en Australie, en Belgique... « Farid ... » cela a été des émissions à France musique , France 3 national, ainsi une émission de 20 minutes sur la télévision nationale algérienne...)

Ces actions redéfinissent la notion de public en dépassant la stricte notion de spectateur (**celui qui voit**) pour toucher ce type de public qu'aucun terme existant ne permet de désigner et qui serait **celui qui s'interroge**.

Méthode

Réalisation prévue : 2006

Phase préparatoire : octobre / décembre 2005

volet 1 : information, recrutement des formateurs, recrutement et formation des équipes documentaires, étude, appel aux jardinières et aux jardiniers, recrutement des artistes, appel auprès des associations, des écoles...

volet 2 : travail documentaire, rencontres, proposition de jumelage jardiniers/école

volet 3 : association d'artistes et de jardiniers, création de 28 jardins remarquables.

volet 4 : utilisation des nouveaux espaces ainsi créés (28 événements)

Volet 5 : invitation à l'ouverture des jardins privés

moyens

*Conception, mise en place et suivi général du projet : Jean Bojko

*Administration : Claire Desédouy /Administratrice du TéATR'éPROUVèTe

*Comptabilité /Expert comptable : Compta-service (Decize)

*28 artistes salariés suivant statut + moyens techniques à la demande

*28 jardiniers, groupes de jardiniers, communes,

*tous les jardiniers volontaires pour faire de leur jardin un lieu de rencontre et d'échange.

* tous les jardiniers volontaires pour s'associer à des écoles ou des associations.

*2 équipes documentaires soit 4 personnes ayant suivi une formation préalable à la réalisation, prise de vues, enregistrement sonore. Ces personnes seront recrutées parmi des chômeurs pour une durée de 4 mois (formation 2 mois, réalisation 2 mois)

* 3 formateurs (réalisation, langage sonore et cinématographique, montage son et image et utilisation des logiciels, écriture documentaire)

*2 équipements son et image numérique

*Artistes extérieurs, conférenciers.... 28 propositions.

*Lieux de travail : Corbigny (Administration, suivi, formation), jardins sur l'ensemble du territoire Morvan et Nièvre.

*Site internet : Fabien Jeannot

calendrier

- *phase préparatoire octobre 2005 / février 2006
- *association artistes /jardiniers à partir de mars 2006
- *jumelages jardiniers /écoles printemps 2006
- *jardins ouverts dès le printemps 2006
- *visites et utilisation des « jardins d'étonnants » à partir de l'été 2006

partenariats envisagés

Conseil Général de la Nièvre
Ministère de l'Agriculture
Ministère de la Culture /DRAC Bourgogne
Education Nationale
Europe (leader + Morvan)
Communes
Caisse des dépôts et Consignations
Conseil régional de Bourgogne
Pays Nivernais Morvan
Parc du Morvan
Associations oeuvrant dans le domaine du jardinage (Fédération nationale des jardins familiaux, Société nationale d'Horticulture de France, Promojardin, Union des entreprises pour la protection des jardins et des espaces verts, association des jardiniers de France...)
Ecoles spécialisées (Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage, Institut National d'Horticulture...)
Fondations
Entreprises